

Ils semblent tous fatigués : Elie, Paul et même le Christ !

Elie est fatigué ; fatigué de lutter au point de s'être enfui, fatigué d'être à contre-courant au point de se croire le dernier des mohicans, fatigué de sa mission au point que Dieu est obligé de lui envoyer un ange pour le nourrir et un prophète pour lui succéder.

« Il lui fut dit : "Sors et tiens-toi dans la montagne devant YHWH." Et voici que YHWH passa. Il y eut un grand ouragan, si fort qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, en avant de YHWH, mais YHWH n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan un tremblement de terre, mais YHWH n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre un feu, mais YHWH n'était pas dans le feu ; et après le feu, le bruit d'une brise légère. Dès qu'Elie l'entendit, [...] il sortit »

Dieu n'est pas « dans » un élément, Il n'est pas non plus une force naturelle ; on ne nous dit même pas qu'Il est dans la « brise légère » : Il est, tout simplement. Nous rions volontiers de ces pauvres ancêtres dans la foi qui avaient besoin qu'on leur redise de telles évidences ; mais pour l'homme contemporain, Dieu est-Il quelque chose ou Quelqu'un ? La foi est-elle une collection d'affirmations, de valeurs ou de bons sentiments, ou la décision de centrer une existence sur la relation vitale avec Celui qui S'appelle Dieu et que je ne peux découvrir s'Il ne se découvre, d'abord, Lui-même ? Dieu peut déchaîner signes et tempêtes, Il ne peut être réduit à aucun d'entre eux. Il n'est pas Celui dont il faudrait se méfier, comme pour le feu ; Celui dont on pourrait se protéger, comme l'ouragan ; Celui dont la présence est une catastrophe inévitable, comme le tremblement de terre : Il est avant tout Quelqu'un, une Personne avec qui il faut entrer en relation, au lieu de la fuir ou de tenter de l'amadouer. L'homme contemporain est fatigué de Dieu, donc il est tenté de construire sa vie sans Lui ; il est fatigué de chercher, donc il décide qu'il n'y a rien à chercher parce que l'humanité est enfin devenue adulte ! Et nous ? Cherchons-nous encore Dieu ?

Paul est fatigué : voici une vingtaine d'années qu'il prêche le Christ ressuscité en commençant par les membres de son peuple, et il ne rencontre de leur part, sauf exceptions, que railleries ou persécutions. Il va quitter Corinthe pour rapporter à Jérusalem la collecte qu'il a organisée pour les chrétiens de la Ville Sainte ; après, il partira pour Rome et il prépare le terrain en envoyant cette lettre pour être soutenu dans son œuvre d'évangélisation. Or sa personne et son Evangile sont objet de fortes oppositions : faut-il passer par la Loi de Moïse pour devenir chrétien ?

« Je dis la vérité dans le Christ, [...] j'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en mon cœur. Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont Israélites, à qui appartiennent [...] les alliances, la législation, le culte, les promesses et aussi les patriarches, et de qui le Christ est issu »

Dieu est bien étrange : Il n'est pas ligoté à une terre, même s'Il en a désigné une comme terre de repos et d'alliance ; Il n'est pas limité à un peuple, même s'Il S'est engagé pour toujours avec le plus petit des peuples pour en faire un signe et un témoin ; Il n'est pas lié par nos constructions politico-religieuses, ni intimidé par nos chars, ni contaminé par nos désirs d'expansion, de reconnaissance à tout prix ou de vengeance ; Dieu est plus grand que nous, que nos représentations, que nos discours, et pourtant Il est touché par l'injustice faite au plus petit d'entre nous, par la guerre menée pour le plus ridicule lopin de terre, par les blasphèmes de ceux qui veulent l'enrôler dans leur cause et dans leurs haines. L'Evangile ouvre des horizons nouveaux, empêchant définitivement d'annexer Dieu au service d'une cause, d'un nationalisme, d'une idéologie... Savons-nous voir et expérimenter combien Dieu est plus grand que notre cœur ?

Jésus Lui-même semble fatigué de l'action : après le signe des pains multipliés, Il a besoin de Se reposer dans la prière solitaire.

« Et aussitôt Il obligea les disciples à monter dans la barque et à Le devancer sur l'autre rive [...]. Et quand Il eut renvoyé les foules, Il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, Il était là, seul. »

Pas d'action sans contemplation, même pour Jésus ! Pas de mission sans cœur à cœur personnel avec Dieu ; pas de fraternité ni de rencontre sans intériorité et prière ! Plus nous voulons donner aux autres, plus nous devons prendre le temps et les moyens de nous ouvrir à Dieu pour qu'Il nous comble des biens qu'Il veut, à travers nous, partager à tous ! Quelles sont nos fatigues ? Comment nous ressourcer pour nous donner dans la durée ? Puisse notre été nous aider à répondre...